



HAL
open science

La modélisation urbaine

Denise Pumain

► **To cite this version:**

Denise Pumain. La modélisation urbaine. *Annales de géographie*, 1985, 94 (524), pp.468-469. hal-01760617

HAL Id: hal-01760617

<https://hal.science/hal-01760617>

Submitted on 6 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La modélisation urbaine : David Foot, *Operational Urban Models, an Introduction*

Denise Pumain

Citer ce document / Cite this document :

Pumain Denise. La modélisation urbaine : David Foot, *Operational Urban Models, an Introduction*. In: Annales de Géographie, t. 94, n°524, 1985. pp. 468-469;

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1985_num_94_524_20336_t1_0468_0000_3

Document généré le 15/06/2016

offert à Jean Gottmann¹ appartient à cette catégorie : treize articles seulement rédigés par dix auteurs britanniques, un Américain, un Israélien et un couple de géographes français. Tous ces auteurs, sagement rangés par ordre alphabétique, apportent d'intéressantes contributions au thème très large de l'urbanisation.

L'article de David Hooson fait écho à l'extraordinaire carrière de J. Gottmann qui, né en Ukraine, enseigna successivement à la Sorbonne, à Princeton et enfin à Oxford. Hooson évoque les quatre grandes traditions qui ont nourri la pensée scientifique de J. Gottmann : la tradition russe avec Seménov et le prince Kropotkine, la tradition britannique avec H. Mackinder et P. Geddes, la tradition géologique et géomorphologique américaine et la tradition vidalienne. David Lowenthal oppose avec humour les points de vue américain et britannique en matière de conservation du patrimoine national. J.W. Watson analyse les migrations des hommes et des fonctions urbaines qui ont abouti à la distinction progressive du centre et de la périphérie tant à Edimbourg (Ecosse) qu'à Halifax (Nouvelle-Ecosse). Peter Hall compare l'évolution divergente de l'urbanisation dans les pays en développement (le gonflement démentiel des agglomérations) et dans les pays développés où les gens fuient par milliers les villes devenues invivables.

P. et G. Pinchemel relatent la résistance passive opposée par la géographie urbaine française à la pénétration du modèle théorique de Christaller. En fait, tous les articles mériteraient d'être cités !

Les travaux scientifiques de J. Gottmann couvrent un demi-siècle et leur bibliographie pas moins de 18 pages du volume.

Claude MOINDROT

1. John Patten (ed.), *The Expanding City. Essays in Honour of Professor Jean Gottmann*, Londres, Academic Press Inc., 1983, XXXV et 417 p., fig., tabl., cartes.

La modélisation urbaine

L'ouvrage de David Foot est sans doute l'un des manuels les mieux conçus et les plus accessibles pour ceux qui souhaitent s'initier à la modélisation urbaine¹. Il ne présente que des modèles opérationnels, qui sont donc toujours déterministes, prévisionnels, statiques et se situent à un niveau macroscopique de description de la ville. D. Foot en présente trois types : le modèle de gravité, depuis la formule pionnière de Reilly jusqu'aux modèles d'interaction spatiale qui, en appliquant le principe de maximisation de l'entropie, permettent d'étudier la répartition du commerce de détail, la localisation de la population résidente ou les déplacements quotidiens ; les modèles plus complexes du type Garin-Lowry qui simulent la localisation et l'interaction entre la population résidente, les emplois et les services grâce à un mécanisme de base économique et à deux modèles de gravité ; les modèles économétriques fondés sur la

régression linéaire qui tentent de prévoir le changement par zone de la population ou des emplois en fonction d'une série de variables explicatives ; enfin les modèles d'optimisation (essentiellement par programmation linéaire) qui permettent de rechercher une distribution optimale en fonction d'un critère. Chacun de ces modèles est clairement présenté, toutes les formules sont entièrement explicitées, plusieurs exemples, pris le plus souvent en Angleterre, illustrent la réalité de leur application. Des développements éventuels vers des modèles plus complexes sont signalés et chaque type de modèle fait l'objet d'une évaluation critique. Un index et une bibliographie complètent cet excellent outil de travail.

Denise PUMAIN
I.N.E.D.

1. David Foot, *Operational Urban Models, an Introduction*, Londres, Methuen and Co., 1981, 231 p., fig.

La géographie régionale face à la crise

A partir d'une analyse minutieuse des données fournies par l'I.N.S.E.E. et les statistiques de l'Education nationale, en ce qui concerne la répartition socio-professionnelle et culturelle de la population française, ensemble régional par ensemble régional, sur une période longue (les trois premiers quarts du XX^e siècle), X. Browaeys et P. Chatelain présentent une image suggestive de la dynamique française¹. La révolution industrielle du XIX^e siècle a engendré une coupure territoriale de longue durée que la crise actuelle remet en cause sans parvenir à l'effacer, seulement à l'atténuer. Le livre commence par un rappel historique du transfert de population rurale vers les régions industrielles et de ses effets sur l'évolution des sociétés régionales. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les catégories sociales interfèrent avec les sociétés régionales : classe ouvrière qualifiée, ancrée dans les régions et les métropoles industrielles où le système de formation est adapté aux besoins de la production, agents des services publics recrutés dans les régions de forte densité scolaire et astreints à la mobilité, paysanneries des sociétés de notables en déclin, foisonnement des petits patrons inquiets.

La deuxième partie du livre repose sur une idée force : l'opposition entre une France du Nord, qui est la France industrielle et en subit à la fois les avantages et les contraintes, qui est non seulement la France industrielle, mais aussi celle du *système industriel*, avec ses cadres de vie, son modèle culturel qui sont souvent des obstacles à l'adaptation à des nécessités nouvelles, et l'« autre France », celle de l'exode reposant à la fois sur une conscience de frustration et sur un système de formation, la France de l'école. Entre les deux, Paris, un vivier qui se renouvelle par immigration continue. Sur ce schéma, correspondant « aux réalités d'une autre époque » (p. 249), s'exercent des opérations diverses de parachutages